

Aide semencière pour une sécurité semencière

À L'INTENTION DES INTERVENANTS

Qui sommes-nous et que faisons-nous ?

Le Centre international d'agriculture tropicale (CIAT), le Service de secours catholique (CRS) et CARE Norvège, en collaboration avec les partenaires nationaux en Afrique, s'attachent à mettre en œuvre un projet visant à accroître l'efficacité des interventions fondées sur les semences pour les systèmes agricoles africains en proie à des crises aiguës et chroniques.

À la suite d'évaluations ex post facto rigoureuses, il est de plus en plus admis dans les milieux de la recherche appliquée que l'aide semencière conventionnelle est confrontée à un certain nombre de problèmes. Au nombre de ceux-ci figurent :

- le manque, l'inadéquation, ou les mauvais diagnostics relatifs à l'insécurité semencière, le problème étant souvent supposé (à tort) être lié à l'absence de semences ;
- la prédominance des approches axées sur l'offre, avec une forte dépendance vis-à-vis du secteur semencier commercial pour l'acquisition des semences destinées à l'aide ;
- l'incompréhension des systèmes semenciers propres aux agriculteurs et celle liée aux rôles indispensables qu'ils doivent jouer dans le cadre de l'assistance au secteur agricole et de la relance des activités agricoles ;
- la non-reconnaissance de l'importance primordiale que revêtent les marchés locaux dans les systèmes semenciers informels et plus intégrés ;
- la répétition des interventions de secours à l'origine d'une aide semencière chronique.

Le CIAT agit en qualité de coordonnateur de projet et bénéficie de ce fait d'un financement du Bureau de l'USAID pour les Secours d'urgence en cas de catastrophes (USAID/OFDA). Son intérêt pour les systèmes semenciers en crise remonte au projet Rwanda Seeds of Hope de 1995-96, au titre duquel l'impact des catastrophes sur les systèmes semenciers et la biodiversité agricole ont constitué les principaux centres d'intérêt. Le CRS, qui bénéficie également d'un financement de l'OFDA, joue un rôle actif dans la relance des activités agricoles partout où le besoin se fait sentir en Afrique, mettant l'accent sur les approches de nature à favoriser une meilleure production et à générer des revenus. Grâce à un financement du ministère norvégien des Affaires étrangères, CARE Norvège a acquis une expertise dans différents domaines importants de la relance des activités agricoles.

Le but du Projet Systèmes Semenciers en crise consiste à : aider les communautés à se remettre des catastrophes et des crises chroniques dont elles ont souffert, ceci grâce au renforcement des systèmes semenciers utilisés par les agriculteurs, à la restauration de la productivité, ainsi qu'au renforcement de la capacité de résistance du système.

Le projet vise à influencer et améliorer les connaissances, attitudes et pratiques des donateurs et des intervenants dans leurs efforts visant à soutenir et à assurer l'aide semencière. Ce faisant, il s'attache tout d'abord à mieux appréhender les impacts des catastrophes et des crises prolongées sur les systèmes semenciers ; et ensuite, de l'efficacité de différentes réponses d'aide semencière dans le cadre des efforts tendant à

Des études de cas montrent que la relance des activités agricoles fondée sur les semences est plus complexe qu'en apparence.

Ces fiches pratiques visent à prodiguer aux utilisateurs des conseils pratiques sur les voies et les moyens d'améliorer l'aide semencière, notamment l'orientation technique spécifique, ainsi que les outils et les listes de contrôle pour les différentes étapes, depuis l'évaluation préalable jusqu'à l'évaluation finale, en passant par l'élaboration de nouvelles propositions.

renforcer les systèmes semenciers à court et long terme.

Le présent projet est en train de générer de nouvelles connaissances, ainsi qu'une synthèse des meilleures pratiques, et les Fiches 3 à 7 contiennent un certain nombre d'idées sur différentes questions relatives à l'aide semencière. Cependant, il convient de reconnaître que fournir seulement des informations n'est pas suffisant car cela ne saurait se traduire nécessairement par un usage accru des connaissances ni par un changement des pratiques.

Par conséquent, le projet apporte également une nouvelle contribution quant à la manière :

- d'analyser et d'évaluer les systèmes semenciers et la sécurité semencière ;
- de mettre au point des interventions d'aide semencière ; et
- d'assurer le suivi et l'évaluation des interventions d'aide semencière.

Les Fiches 8 à 10 contiennent des outils et des orientations à l'intention des intervenants et des donateurs.

Le projet vise également à influencer les pratiques par d'autres moyens. Des efforts sont en cours en vue d'éduquer les différents acteurs qui participent aux interventions de relance des activités agricoles, d'apprendre auprès d'eux et de communiquer avec eux. Ces efforts couvrent toutes les étapes, de l'élaboration des politiques à l'exécution de celles-ci sur le terrain. Ainsi, tout commentaire découlant de la lecture et de l'utilisation de ces fiches, ainsi que tout échange d'informations et dialogue de portée plus large seraient les bienvenus (voir contacts ci-dessous).

Pour plus d'informations concernant le projet, veuillez visiter le site <http://www.ciat.cgiar.org/africa/seeds.htm>.

Les Fiches pratiques

La Fiche n° 2 présente un **aperçu des études de cas par pays** entreprises afin d'orienter la conception des outils présentés dans les Fiches 8 à 10, ainsi que d'examiner les effets des différents types d'interventions. Ces études de cas ont été menées au Burundi, en Éthiopie, au Kenya, au Malawi, au Mozambique, en Ouganda et au Zimbabwe.

La Fiche n° 3 introduit le **concept général de la sécurité semencière** et établit une distinction entre les paramètres de disponibilité, d'accessibilité et de qualité des

semences et des variétés, ainsi qu'entre crise chronique et crise aiguë.

Les Fiches 4 et 5 traitent des thèmes centraux qui concernent à la fois l'aide semencière et la sécurité semencière. La Fiche n° 4 traite des questions de secours et de biodiversité agricole : l'importance de la diversité pour la stabilisation des systèmes et les effets possibles de différentes approches de secours sous forme de maintien, d'amélioration ou de préjudice causé à cette diversité. La Fiche n° 5 porte essentiellement sur les opportunités et risques liés à l'utilisation de l'aide semencière afin de sortir de la situation antérieure grâce à l'**introduction de nouvelles variétés de semences** (ou en fait, de nouvelles cultures, tout compte fait).

Les Fiches 6 et 7 présentent de brefs aperçus des pratiques. La Fiche n° 6 examine la gamme des systèmes semenciers couramment utilisés par les petits producteurs en Afrique et souligne l'**importance** croissante des **marchés locaux**. L'efficacité des interventions passe par une parfaite compréhension de ces pratiques standard d'acquisition de semences. La Fiche n° 7 présente un résumé des **principales options actuelles de réponses axées sur les systèmes semenciers** et se penche sur leur adéquation par rapport aux crises de l'heure.

La dernière série de fiches porte sur les outils et les directives. La Fiche n° 8 évalue la mesure dans laquelle les interventions efficaces dépendent d'une évaluation judicieuse et opportune, ce qui nécessite à la fois **un outil pour l'évaluation de la sécurité du système semencier** et les connaissances et aptitudes nécessaires pour son utilisation. La Fiche n° 9 commence à clore le cycle en donnant des directives sur l'**évaluation des projets d'aide semencière**, indiquant les types d'évaluation nécessaires et leur contenu. Enfin, la dernière Fiche fait une projection dans le futur et propose une liste de contrôle pour la mise au point de propositions d'aide semencière. Il met à profit l'éventail des leçons apprises.

Remerciements :

De nombreux professionnels ont généreusement contribué à l'élaboration et à la révision d'une ou plusieurs de ces fiches pratiques. Nous tenons à remercier les personnes suivantes : Paula Bramel, David Cooper, Geoff Heinrich, Julie March, Laura Powers, Jean-Claude Rubyogo et Robbert van der Steeg. Nos remerciements vont à Aïssata Sylla pour la traduction et à Anne Downes pour la production de la version française.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Centre international d'agriculture tropicale (CIAT)	www.ciat.cgiar.org	Louise Sperling	l.sperling@cgiar.org
Service de secours catholique (CRS)	www.catholicrelief.org	Tom Remington	tremington@crsearo.org
Le Bureau de l'USAID pour les Secours d'urgence en cas de catastrophes à l'étranger (USAID/ OFDA)	www.usaid.gov/hum_response/ofda/		
CARE Norvège	www.care.no	Jon M Haugen	jon.haugen@care.no